

Moi je suis née en 1929, j'habitais à l'Anjormière à Aizenay.

Pendant la seconde guerre mondiale on avait peur des allemands.

On se cachait car on n'avait pas le droit de parler.

Les allemands étaient venus à la maison, ils avaient demandé à ma grand-mère qui avait beaucoup d'œufs : «Fais-nous une omelette».

Mon père était soldat de l'autre côté de Paris. Il était venu pour ma communion, et s'il avait su, il se serait caché pour ne pas repartir.

*Madeleine*

Mon père, Eugène Cantin, à la Naulière d'Aizenay, était fils unique.

Il a fait la guerre, il est parti pendant 7 ans.

Il a été le seul rescapé d'Aizenay dans son régiment.

Il était marqué et blessé moralement.

Il avait vu tellement de choses, ce n'était pas humain, il avait été maltraité, il avait couché dehors et avait mangé de la saleté.

Il n'en parlait que lorsqu'il était en colère et nous disait toujours : « Vous avez jamais fait la guerre, vous ! »

*Cécile*

ÉDITION  
SPÉCIALE

Atelier  
d'Écriture

*Les jeunes de l'IME ainsi que les résidents ont chacun réalisé un atelier d'écriture autour de l'exposition sur la guerre 14/18. Cette exposition était le fil conducteur pour permettre à la fois de se souvenir et pour les plus jeunes de pouvoir imaginer.*

*Les jeunes ont écrit des lettres comme s'ils étaient des poilus à la guerre ou femme de poilus.*

*Ecrits partagés autour d'une table ronde. Merci aux enseignants, à Joël Blanchard, aux élèves de l'IME ainsi qu'aux résidents.*

Eugène Bulteau (mon père) était journalier agricole à l'Ermière au Poiré Sur Vie.

Il a été blessé 2 fois à la guerre.

Il a été blessé à la poitrine par une balle.

Il avait un trou.

Il a été blessé une autre fois au bras par une balle.

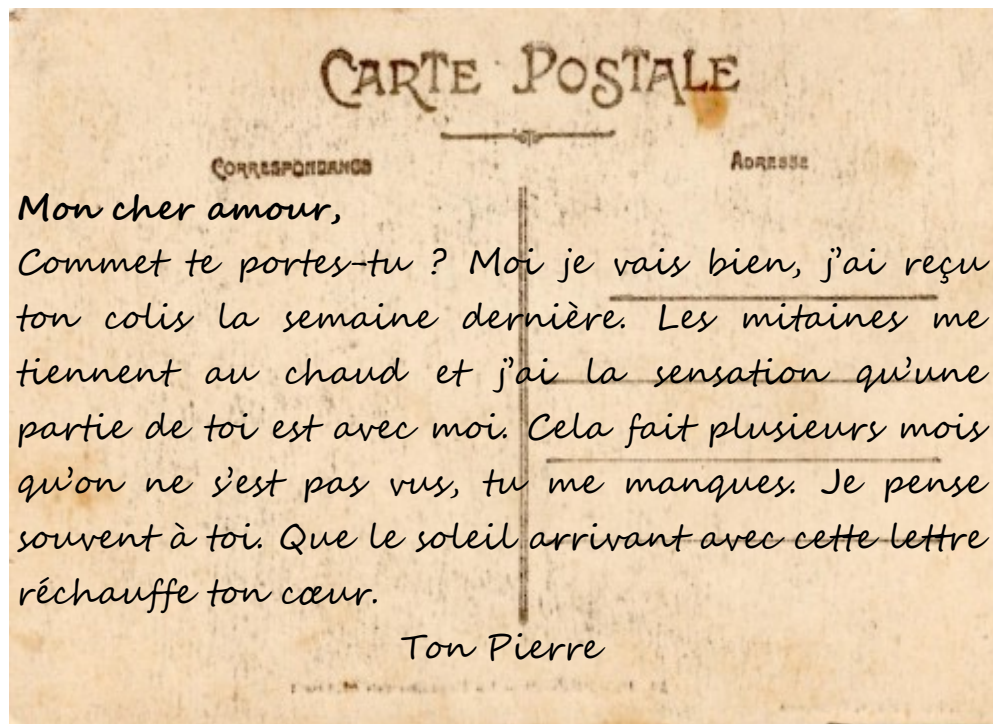
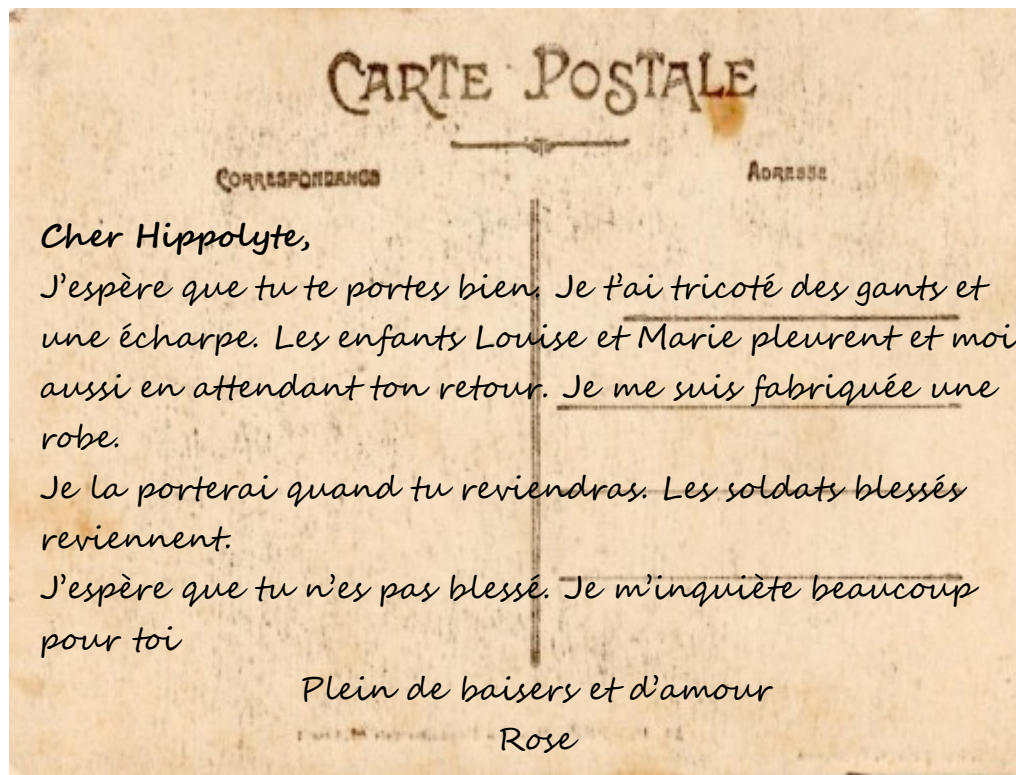
Il avait aussi un trou.

Cela ne l'a pas empêché de vivre vieux.

Eugène Goupilleau, le grand-père de mon père est mort à la guerre.

Mais enfants tout cela ne nous intéressait pas trop.

*Olga*



Moi je suis né en 1928.

Mais mon père est allé à la guerre. Il a été blessé à une cuisse, il a été soigné en Allemagne, sa blessure s'est infectée.

2 oncles (les 2 frères de papa) sont morts à la guerre 14/18, l'un avait 18 ans, l'autre une vingtaine d'années. Ils habitaient Apremont. Mes parents n'aimaient pas trop parler de la guerre, d'ailleurs ils n'en parlaient jamais. Et moi non plus, je supporte mal, ça ne m'intéresse pas.

Denise

Un oncle est mort à la guerre (un frère de mon père).

Les parents ne racontaient pas aux enfants.

Ils disaient toujours «La guerre c'est pas vos affaires ».

Suzanne

Papa est allé à la guerre 14/18 mais il n'en parlait jamais ;

Mon beau-père a fait la guerre de 39/45. Quand il est revenu, il était très très maigre, il faisait pitié.

Marie-Thérèse